

LE TEMPS



01. Juli 2014

Seite: 3



Auflage 39'716 Reichweite 109'000 Frscheint 6 x woe 95'440 Fläche

Leser mm² 9'800 CHF

Fx

Autor: Nic Ulmi Le Temps 1211 Genève tel. 022 888 58 58 www.letemps.ch

Humeur suisse: un bonheur très inquiet

Un peuple inquiet, qui se déclare à 76% heureux. Tel est le portrait qui ressort de Point de Suisse, enquête sur l'«état d'esprit actuel» dans le pays, menée par un groupe mixte - les artistes Com&Com, le metteur en scène Milo Rau, les sociologues René Levy et Olivier Moeschler de l'Université de Lausanne – dans le cadre du <mark>Festival de la Cité</mark> et du cinquantième anniversaire d'Expo 64. On y apprend que, selon 22% des sondés, le Röstigraben n'existe pas. Que 44% ne se sentent représentés par aucun parti. Que s'ils pouvaient effacer un événement de l'histoire nationale, ils bifferaient en priorité le grounding de Swissair et la politique de fermeture des frontières pendant la Seconde Guerre mondiale. Une série de questions sur le «bon Suisse», clin d'œil au sondage «Gulliver» de l'Exposition nationale de 1964 (lire LT du 19.04.2014), révèle que les traits les plus incompatibles avec la «bonsuissitude» sont, aux yeux des personnes interrogées, le fait de «vivre de l'aide sociale» et de «ne jamais voter»...

Unique par sa manière de se mettre en scène sur la place publique (lire l'encadré), l'enquête permet de mesurer le chemin parcouru par les mentalités en un demi-siècle. «Le débat est plus libre, plus personne n'essayerait de censurer la démarche comme en 1964. Mais les questions qui étaient controversées à l'époque – l'Europe, le rapport à l'étranger – le sont toujours, Elles Levy. Voyons un peu.

■ Sécurité: le danger est économique

«Quelles mesures de sécurité devraient être absolument prioritaires en Suisse?» Parmi les choix proposés, la «couverture du minimum vital» arrive en tête pour le plus grand nombre de sondés (43%). Viennent ensuite la prévention des accidents nucléaires (34%) et la protection des données (32%). Quant à la protection des frontières (25,4%)

mentaire de René Levy: «Beaucoup de gens perçoivent une menace de précarité qui est probablement exagérée, mais qu'on n'a pas arrêté de leur insuffler. Depuis la crise du pétrole des années 70, et malgré les phases de bonne conjoncture vécues par la suite, une partie des médias n'a pas arrêté d'attiser ce sentiment de crise, d'une manière tout à fait indépendante de la réalité. Il en résulte une impression de se promener, agréablement, sur une mince couche de glace.»

■ L'étranger, c'est nous

«Accepteriez-vous de payer plus d'impôts si l'argent était utilisé exclusivement pour l'un des buts suivants?» La prise en charge des personnes âgées vient en tête (64%), talonnée par l'intégration des personnes handicapées (62%), la formation (61%) et la protection de l'environnement (56%). En queue de liste, la coopération au développement (30%), la culture (26%) et l'intégration des étrangers (19%). Au sujet de ces derniers, les positions sont ambivalentes. Les étrangers «contribuent au succès du modèle suisse» selon 70% des sondés, mais ils ne devraient pas obtenir le droit de vote, même s'ils «habitent depuis au moins cinq ans en Suisse en y payant des impôts» pour 58% des participants, Commentaire de René Levy: «Un résultat frappant, c'est que plus de la moitié de la population 51%) a au moins un grand-parent n'ont pas été résolues», relève René non suisse. C'est un fait fort, peu perçu, qui n'a pas été digéré politiquement et mentalement,»

■ Economie et finance: la grande méfiance

«Comment jugez-vous la fiabilité des sigles listés ci-dessous ainsi que les institutions qu'ils désignent?» Le franc suisse (CHF), les CFF, les PTT, l'ONU et le groupe industriel ABB s'en sortent bien, se plaçant entre «très» et «plutôt fiable». Les entités «UBS» et «USA» sont jugées, elles, peu ou pas fiables par 60% des son-

et à la défense nationale (24%), elles dés. Commentaire des sociologues: arrivent en queue de liste. Com- «Les Etats-Unis sont dépeints comme le grand ennemi des banques suisses, l'ogre qui mange UBS... Il est intéressant de voir USA et UBS renvoyés dos à dos par la même méfiance.» Le divorce entre l'opinion et la finance semble se retrouver à la question «Parmi les métiers suivants, lesquels n'exerceriezvous en aucun cas?» On constate qu'«agent de bourse» est rejeté par 56% des personnes interrogées: moins que «vendeur par téléphone» (67%), mais plus qu'éboueur (45%), relève Olivier Moeschler. A l'autre bout du spectre, les métiers dont on se dit le plus «Je le ferais» sont enseignant (71%), artiste (66%) et policier (62%).

■ Travail: un peu moins longtemps

«L'âge de la retraite devrait être flexible pour tous et se situer à choix entre 62 et 72 ans»: 77% des sondés sont d'accord avec cette idée. «Sur ce point, le politique a du retard sur la population. Le projet d'Alain Berset, le premier qui prévoit effectivement cette flexibilisation, vient d'être déposé - et il est loin d'être acquis», commente René Levy. 50% des personnes interrogées jugent par ailleurs qu'«à l'avenir, une journée de travail devrait durer moins de 8 heures».

■ Crime: le suicide et l'aide sociale

«Avec quel degré de sévérité les actes suivants devraient-ils être punis à l'avenir?» La majorité des personnes interrogées atténuerait les peines pour l'aide au suicide (55%). Seuls 11% et 13% des sondés réprimeraient l'avortement et la prostitution. On réclame une sévérité accrue contre le viol (90%), la pédophilie (85%) et l'«abus de l'aide sociale» (72%). Chose remarquable, cette dernière est perçue comme plus grave que la fraude fiscale (contre laquelle 45% des sondés aimeraient sévir davantage), «C'est une crainte complètement disproportionnée: c'est l'effet UDC. Dans la réalité, les abus de l'aide sociale sont

LE TEMPS



01. Juli 2014

Seite: 3





39'716

9'800

Auflage Erscheint Fläche

Wert

Reichweite 109'000 Leser 6 x woe 95'440

mm² CHF

Fx

Autor: Nic Ulmi Le Temps 1211 Genève tel. 022 888 58 58 www.letemps.ch

mente René Levy.

■ La suprématie de la sphère privée

«Par qui/par quoi vous sentezvous soutenu?» Par la famille (76%), les amis (63%), le partenaire (54%), répondent les personnes interrogées. L'entité «patrie/Suisse» vient loin derrière (34%), ex aequo avec «travail» et loin devant «convictions/foi» (25%). Commentaire d'Olivier Moeschler: «On est centré sur le cercle proche, individuel. Certaines votations donnent l'impression que les gens sont fortement ancrés dans une idéologie de la patrie. Mais quand on pose la question sur le terrain concret, c'est le réseau individuel, le privé qui priment.» La primauté de l'interpersonnel se

extrémité», commente Moeschler.

■ Alors, heureux?

dans votre quotidien en raison de...» en révèle quelques-unes. 60% des sondés cochent la réponse «revenu»: les inégalités économiques sont majoritairement vécues comme douloureuses. 15% se sen-

extrêmement minoritaires», com- confirme après décès. A la question tent discriminés pour leur origine «Qu'est-ce qui devrait perdurer ou leur couleur, 27% pour «des paraprès votre mort?» 56% des sondés ticularités physiques ou des handirépondent qu'ils voudraient laisser caps». Quant à la différence avant tout «de bons souvenirs de sexuelle, «on trouve tout de même mes faits et gestes». Très loin der- 35% des femmes qui ont l'impresrière viennent «un capital pour mes sion d'en être défavorisées», pointe héritiers» (9%) ou «certaines réalisa- Olivier Moeschler. «Ce résultat se retions» (5%). «L'être plutôt que trouve dans certaines enquêtes cil'avoir: on y retourne, en dernière blées, par exemple auprès des insti-Olivier tuteurs, dont une majorité est convaincue que dans leur cadre le problème est réglé - alors qu'il ne l'est pas du tout», commente René Des ombres au tableau? La ques- Levy. En dépit de tout cela, à la question «Vous sentez-vous défavorisé tion «Etes-vous heureux actuellement?» 76% des sondés répondent «oui». Heureux comment? On n'en saura pas plus. Le bonheur suisse reste une boîte noire.

> Enquête Cinquante ans après Expo 64, artistes et sociologues sondent ensemble l'état d'esprit du pays

> Le Festival de la Cité à Lausanne met en scène les résultats



Le Gulliver de l'expo nationale de 1964. A l'époque, le Conseil fédéral avait censuré du questionnaire. NE, 25 OCTOBRE 1964